

Printemps • Carême • Pâques

Spring • Lent • Easter

Primavera • Cuaresma • Semana Santa

La Mennais

Magazine

04 • 2010 - # 6

Vita

mines
mins
minas

Frère
Brother **Pierre**
Hermano

« *Dieu peut rendre heureux* »
« *God can make a man happy* »
« *Dios me hace un hombre feliz* »



À détacher – Utilisable seul ou en groupe
Removable insert – For individual or group use
Al separar – Utilizable sólo o en grupo

F. Pierre Tousignant, ingénieur au Québec

“J’apprécie l’instant présent”

Nous sommes dans les entrailles de la Maison-mère de La Prairie, près de Montréal. Un grand bureau pour trois personnes, sans lumière naturelle. C'est ici que le F. Pierre Tousignant opère. Il dirige le personnel technique de la Maison-mère et du collège Jean-de-La-Mennais. Dans sa 50^e année, il évoque ici les réalités de son travail et de sa vie.

Rencontre.

Un œil sur le circuit des alarmes, un autre sur le blackberry et une oreille sur le talkie walkie. Tout fonctionne ce mardi, pas d’alerte sécurité pour l’instant. Après un parcours en électricité et électronique, le F. Pierre a enseigné dix ans à Pointe-du-Lac. Puis il s’est saisi des réalités techniques et de sécurité de la Maison-mère, c'est-à-dire celles d'un chantier permanent.

“Le métier c'est fun”

Administrateur depuis 2001, il passe en revue énergie, électricité, sécurité, architecture, construction, mise aux normes et réaménagements. Les derniers chantiers réalisés : l’infirmerie, un laboratoire, un nouveau bâtiment, mais aussi le suivi de la nouvelle maison de la Pointe-du-lac, suite à l’incendie qui avait ravagé les installations.

“J'aime les imprévus, commente F. Pierre. Quand une difficulté se présente, il s'agit d'analyser et d'essayer de comprendre. Et j'en apprends tous les jours.” Sa méthode est basée sur la collecte des besoins des personnes et une volonté d'être à l'écoute en adaptant les possibilités techniques. Ensuite viennent les esquisses et “croiser les besoins avec l'architecture, c'est fun” poursuit le F. Pierre. Chaque année, l’investissement atteint près de 2 millions de dollars canadiens.

Frère ingénieur: quel sens ?

“C'est une fonction de service dans la communauté et celle-ci est au service d'une œuvre”, assure le F. Pierre. Sa mission est dans l'ombre tout en rejoignant le service éducatif. Ce qui l'a attiré chez les frères ? “Le style de vie. Travailler ensemble dans une même œuvre en étant appelé par Dieu. J'ai pu développer les aspects spirituels et sentir la présence de Dieu dans ma vie. Et en même temps veiller à l'équilibre personnel, en faisant du sport par exemple.” L'annonce du Christ ? “Je n'annonce pas Jésus-Christ par la parole, mais par ma façon d'être et d'aborder les gens et par les valeurs que je



veux vivre. Cela veut dire le respect des personnes et le service de ceux qui en ont le plus besoin.”

À la question de ne pas fonder une famille, le F. Pierre répond: “Des enfants, j'en ai plein ! L'école en est pleine ! Et quand j'enseignais, nous étions toujours avec eux. Aider des jeunes, c'est rechercher celui qui en a le plus besoin, aussi bien pour des questions d'ordinateur que concernant ses relations. C'est essayer de vivre pour les autres.”

Vivre la maladie

“Voici 11 ans, lors du déclenchement de ma maladie, un cancer, j'ai arrêté l'enseignement, explique le F. Pierre. La communauté m'a alors proposé de développer d'autres compétences. Puis ce cancer est revenu. On se sent démunis face à la maladie, mais cela ne m'empêche pas de travailler. Ce que cela a changé dans ma vie, c'est de pouvoir apprécier le moment présent, ne sachant pas trop le futur. Cela permet d'enlever des choses autour et de se recentrer sur Dieu. Dieu peut rendre un homme heureux. On peut être heureux quand on met Dieu dans sa vie, quand on se rattache à la manière dont il a vécu.”

Les projets qui s’annoncent ? L’installation d’un nouveau système de téléphone, l’aménagement d’une cour, l’équipement de sécurité de toutes les chambres de la maison. “Anticiper, toujours” conclut le F. Pierre.

Recueilli par Michel Tanguy

Contact: p.tousignant@laposte.net

Br. Pierre Tousignant, engineer in Quebec “I enjoy the time being”

We are in the underground of the Mother house at La Prairie, near Montreal. A large office for three persons, without natural light. This is the place where Br. Pierre Tousignant works. He is in charge of the technical employees of the Mother house and of collège Jean de La Mennais. He is 50 years old. He mentions here the situations with his work and his life. Encounter.

An eye on the alarm system, an eye on the 'blackberry' and an ear on his walkie-talkie. Everything is OK on this Tuesday, no security alarm for the moment. After a career in electricity and electronics, Br. Pierre has taught ten years at Pointe-du-Lac. Then, he took hold of the technical situations and of the security at the Mother-House, that is to say those of a permanent work.

“The work is fun”

Having been an administrator since 2001, he goes over energy, electricity, security, architecture, construction, applying things to standards and improvements. The last jobs done: the infirmary, a laboratory, a new building, as well as the follow-up of the new house at Pointe-du-Lac, after the fire had devastated the installations.

“*I like unexpected events*”, comments Br. Pierre. “*When a problem arises, there is a need to analyze and to try to understand. And I learn something every day.*” His method is based on collecting people's needs and a will to be attentive, adapting technical possibilities. Then, come the layouts and “*the time to meet the needs for the architecture. That's fun!*” continues Br. Pierre. The annual investment reaches close to \$2 000 000.00 C\$.

Brother engineer: what's the meaning of it?

“*It's a function of service to the community and the latter is at the service of the establishment*”, guarantees Br. Pierre. His mission is behind the scenes and, at the same time, is linked to the educational service. What attracted him to the brotherhood? “*The lifestyle, working together for the same purpose, while being called by God. I could develop spiritual aspects and feel God's presence in my life. And, at the same time, taking care of your personal balance in doing sport for example.*” Making Christ known? “*I don't make Jesus Christ known with words, but through my behavior and the way I approach the people and through the values I want to live. That means the respect for people and the ser-*

vice to those who are most in need of it.”

To the question concerning celibacy, Br. Pierre answers, “*Children, I have plenty of them! The school is full of them! And, when I used to teach, we were always with them. To help the youth, it's to look for the one in greatest need, with questions about computers as well as questions on relationships. It's to try to live for others.*”

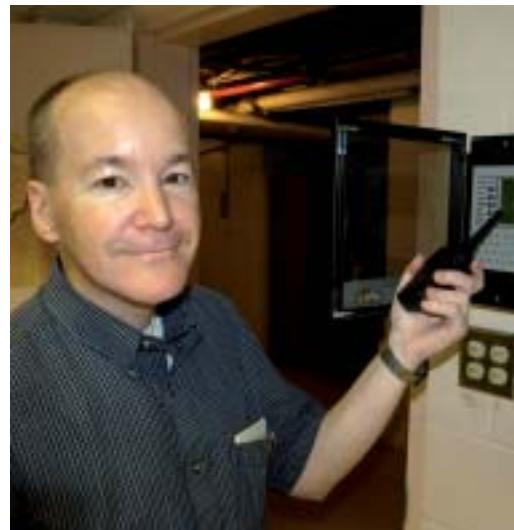
Living with illness

“*Eleven years ago, with the beginning of my illness, a cancer, I stopped teaching*”, explains Br. Pierre. “*Then, the community suggested me to develop other skills. This cancer reappeared later. One feels deprived facing up to illness, but this doesn't stop me from working. The thing that has changed in my life: it's possible for me to enjoy the time being, not knowing much about the future. This allows me to remove things around me and to refocus on God. God can make a man happy. One can be very happy when he puts God in his life, when he is connected with the way He has lived.*”

Projects to come? The installation of a new phone system, the fitting up of a school playground, the security equipment in all the rooms in the house. “*To anticipate, always*”, Br. Pierre ends up saying.

Collected by Michel Tanguy

Contact: p.tousignant@laposte.net



H. Pierre Tousignant, ingeniero en Québec

« Aprecio el momento presente »

Estamos en las entrañas de la Casa madre de La Prairie, cerca de Montréal. Un gran despacho para tres personas, sin luz natural. Aquí es donde trabaja el H. Pierre Tousignant. Dirige el personal técnico de la Casa madre y del colegio Jean de La Mennais. En su 50º aniversario, evoca aquí la realidad de su trabajo y de su vida. Entrevista con él.

Con un ojo puesto en el circuito de las alarmas, otro en el blackberry y un oído en el talkie walkie. Todo funciona bien este martes, menos el alerta de la seguridad por el momento. Después de un recorrido por la electricidad y la electrónica, el H. Pierre nos cuenta que ha dado clases durante 10 años en la Pointe-du-Lac. Ahora es el encargado de los asuntos técnicos y de seguridad de la Casa Madre, es decir, de un taller permanente.

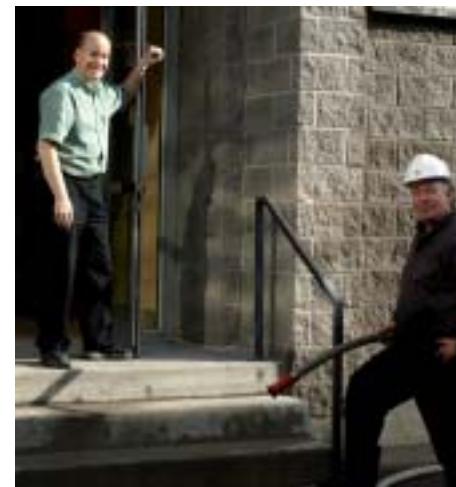
« Mi oficio es un placer »

Administrador desde 2001, pasa revista a la energía, la electricidad, la seguridad, la arquitectura, la construcción, pone las normas y reajustes. Las últimas obras realizadas : la enfermería, un laboratorio, una nueva construcción , y también a continuación la nueva casa de la Pointe-du-lac, después del incendio que había destrozado las instalaciones.

« Me gustan los imprevistos , comenta el H. Pierre. Cuando se presenta una dificultad, trato de analizar y entender lo que pasa. Y **todos los días aprendo algo nuevo.** » Su método se basa en recoger las necesidades de las personas y disposición para escuchar, adaptando a ello las posibilidades técnicas. Luego vienen los bocetos y « cruzar las necesidades con la arquitectura, es un placer » dice le H. Pierre. Cada año, la inversión viene a ser de unos 2 millones de dólares canadienses.

¿ Qué sentido tiene un Hermano ingeniero ?

« Es una función de servicio a la comunidad y todo ello al servicio de una obra, asegura el H. Pierre. Su misión está a la sombra de todo lo concerniente al servicio educativo. ¿ Qué le ha llamado la atención en los Hermanos ? « El estilo de vida, siendo llamados por Dios a trabajar juntos en una misma obra. He podido desarrollar los aspectos espirituales y sentir la presencia de Dios en mi vida. Y al mismo tiempo, cuidar el equilibrio personal, haciendo deporte, por ejemplo. » ¿ Y el anuncio de Cristo ? « Yo no anuncio a Jesucristo con mi palabra, sino con



mi manera de ser y de atender a la gente y por los valores que quiero vivir. Esto quiere decir, a través del respeto a las personas y el servicio a los que tienen más necesidad. »

A la pregunta de por qué no ha fundado una familia propia, el H. Pierre responde : « ¡ Niños, ya tengo muchos ! ; El Colegio está lleno de ellos ! Y cuando yo daba clase, estábamos siempre con ellos. **Ayudar a los jóvenes**, es buscar a aquél que tiene más necesidad, también para las cuestiones de ordenador y las que se refieren a sus relaciones. **Se trata de vivir para los demás.** »

Vivir la enfermedad

« Hace 11 años, cuando comenzó mi enfermedad, un cáncer, dejé la enseñanza, explica el H. Pierre. La comunidad me propuso entonces que desarrollara otras competencias. Después el cáncer volvió. Uno se siente desprovisto frente a la enfermedad, pero esto no me impide seguir trabajando. Todo esto ha supuesto en mi vida, que yo pueda apreciar el momento presente, sin preocuparme demasiado por el futuro. Esto me permite dejar las cosas a un lado y concentrarme en Dios. **Dios me hace un hombre feliz.** Uno puede ser feliz cuando Dios se pone en su vida y cuando uno se siente satisfecho de **la manera como ha vivido.** »

¿ Qué proyectos están anunciados ? La instalación de un nuevo sistema de telefonía, el acondicionamiento de un patio, el equipamiento de seguridad de todas las habitaciones de la casa. « Hay que anticiparse siempre » concluye el H. Pierre.

Obtenido por Michel Tanguy

Contact : p.tousignant@laposte.net

Le lavement des pieds (Jean 13,1 – 15).

Une histoire

Le texte nous raconte un geste de Jésus. Avec lui s'ouvre la deuxième partie de l'Évangile de Jean : la Passion.

Jésus lave les pieds de ses disciples. Geste réalisé non pas avant de commencer le repas, comme cela était normal, mais durant le repas. Geste d'esclave, de serviteur. Geste prophétique qui nous donne la clé pour comprendre sa vie et sa mort. Par ce geste, Jésus révèle en même temps ce qu'est Dieu, celui qui est au service de l'homme et le sens de notre vie, la totale disponibilité pour servir les autres.

Deux personnages participent à ce geste : Judas (trois allusions) qui se ferme totalement à la révélation du Dieu amour et n'accepte pas le sens de la vie proposée par Jésus. Pierre qui refuse d'accepter le chemin de la croix comme le vrai chemin du service et du don de soi.

Ce qui me touche

"La vie consacrée, du moins dans les meilleures périodes de sa longue histoire, s'est caractérisée par ce "lavement des pieds", c'est-à-dire par le service privilégié des plus pauvres et des plus démunis."

Ce qu'on affirme sur la vie consacrée doit être affirmée de toute vie chrétienne. L'Église, nous tous, si elle veut revenir aux meilleures périodes,

doit se mettre à laver les pieds des pauvres et des plus démunis. La réalité n'est pas la même si on est assis à la table ou si on est à laver les pieds.

Dans ma vie

Saint Jean met à la place de l'institution de l'Eucharistie le lavement des pieds. Il existe deux réalités intimement liées : la vie eucharistique et la célébration eucharistique. La vie eucharistique c'est le fait de vivre en faisant mémoire de la vie et de la mort du Christ : laver les pieds, rompre le pain, verser son sang. La célébration eucharistique prend tout son sens là dans ce sacrement de notre foi, comme célébration joyeuse du sens de la vie comme vie donnée.

Suite à donner

Mettons-nous décidément à laver les pieds. Vivre tous les jours ce lavement des pieds auprès des jeunes que le Seigneur nous a confiés. Mettons-nous aux pieds des pauvres pour les aimer, les servir et leur rendre leur dignité. Frères et laïcs mennaisiens, apprenons à nous laver les pieds les uns aux autres et mettons-nous ensemble à laver les pieds des enfants.



Washing the feet (Jn 13,1-15)

A story

The text tells us about a gesture of Jesus. It's the beginning of the second part of John's Gospel: the Passion.

Jesus washes his apostles' feet. Something He did not do before eating, which is the usual thing to do, but during the meal. The work of a slave, of a servant. A prophetic gesture that gives the key to understand His life and death. By doing so, Jesus reveals at the same time what God is, the one that is at the service of mankind, that gives a meaning to our life, the total availability for the service of others.

Two persons share this gesture: Judas (3 allusions), who turns a blind eye to the revelation of the loving God and rejects the meaning of life suggested by Jesus. And Peter, who refuses to accept the way of the cross as the true way to serve and dedicate oneself.

What touches me

"Consecrated life, at least during the best periods of its long history, was characterized by this "washing of the feet", which is the privileged service to the poorest and the most deprived."

What is said for consecrated life must be said for any Christian life. The Church, all of us, which

wishes to return to the best periods, must start washing the feet of the poor and the most deprived. The reality is not the same, whether you're sitting at table or washing the feet.

In my life

St. John inserts the washing of the feet during the institution of the Eucharist. There are two intimately linked realities: Eucharistic life and Eucharistic celebration. The Eucharistic life refers to the life lived in memory of Christ's life and death: washing of the feet, breaking of the bread, pouring his blood. The Eucharistic celebration takes its full meaning there in this sacrament of our faith, as a joyful celebration of the meaning of life as a dedicated life.

To follow up

Let's resolutely start washing the feet. Every day, let's practice this washing of the feet of the youth the Lord has entrusted to us. Let's kneel at the feet of the poor in order to love them, to serve them and to give them back their dignity. Mennaisian brothers and lay people, let's learn how to wash one another's feet, and let's get together to wash the feet of the children.

El lavatorio de los pies (Juan 13, 1 – 15)

Una historia

El texto nos narra un gesto de Jesús. Con él se abre la segunda parte del evangelio de Juan, la pasión. Jesús lava los pies a sus discípulos. Gesto realizado no antes de comenzar la comida, como era lo normal, sino durante la comida. Gesto de siervo, de servicio. Gesto profético que nos da la clave para leer su vida y su muerte. Con este gesto Jesús revela, al mismo tiempo: a Dios como el que está al servicio del hombre; y el sentido de nuestra vida, la total disponibilidad para servir a los demás.

Como participantes en este gesto Juan presenta dos personajes: Judas (tres alusiones) que se cierra totalmente a la revelación del Dios amor y no acepta el sentido de la vida propuesto por Jesús. Pedro que se opone a aceptar el camino de la cruz como el verdadero camino del servicio y la entrega.

Lo que me toca

"La vida consagrada, al menos en los mejores tiempos de su larga historia, se ha caracterizado por este lavar los pies, es decir, por el servicio, especialmente a los más pobres y necesitados."

Lo que se afirma sobre la vida consagrada debe afirmarse de la vida cristiana. La Iglesia, todos nosotros, si quiere volver a los mejores tiempos, debe ponerse a lavar los pies a los pobres y necesitados. La realidad no se ve igual sentado en la mesa que lavando los pies.

En mi vida

San Juan pone en el lugar de la institución de la eucaristía el lavatorio de los pies. Existen dos realidades íntimamente unidas: vida eucarística y celebración eucarística. Vida eucarística es vivir haciendo memoria de la vida y muerte de Jesús: lavar los pies, romper el pan, derramar la sangre. Aquí encuentra su sentido la celebración eucarística como sacramento de nuestra fe, como celebración gozosa del sentido de la vida como una vida entregada.

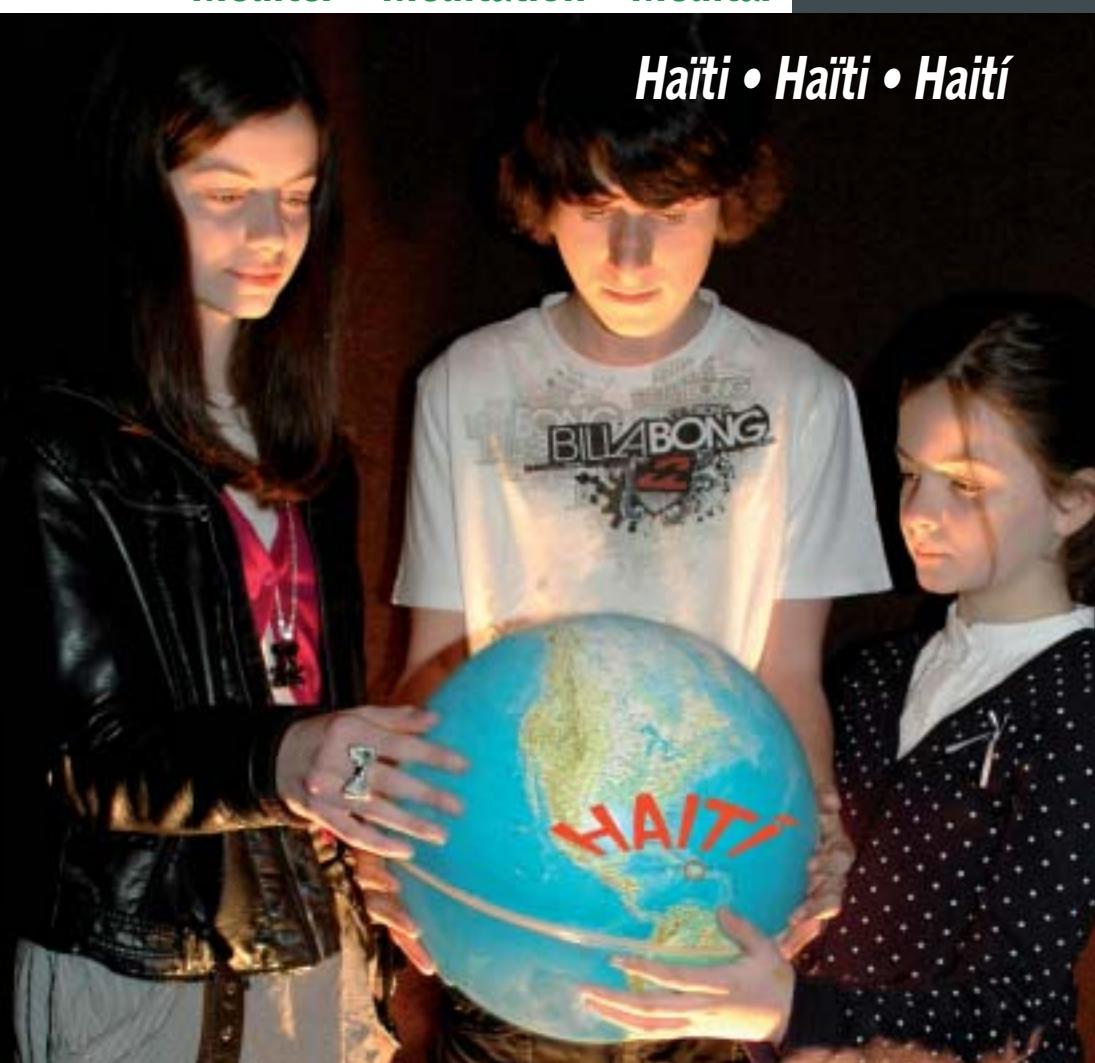
Para continuar

Pongámonos decididamente a lavar los pies. Vivir cada día lavando los pies a los niños y jóvenes que el Señor nos ha confiado. Pongámonos a los pies de los pobres para amarlos, servirles y darles su dignidad.

Hermanos y Laicos menesianos aprendamos a lavarnos los pies unos a otros y pongámonos juntos a lavar los pies de los niños y jóvenes.



H. Miguel Ángel Mérimo
ma_merino@hotmail.com



*Je m'appelle Josselin, j'ai 11 ans
My name is Josselin. I'm 11 years old
Me llamo Josselin , tengo 11 años*

"Je m'appelle Josselin, j'ai 11 ans et je suis en correspondance avec frère Simon Alphonse qui est mon frère de prière. Si quelqu'un a un contact avec lui dites-lui que je pense très fort à lui et que je prie pour tous les Haïtiens en détresse. Avec mon collège nous aidons aussi une école grâce au père Le Barzic. Je pense à eux."

Josselin, 17 janvier 2010 20:47
Blog du F. Yannick, www.lamennais.org

"Me llamo Josselin , tengo 11 años y mantengo correspondencia con el Hermano Simon Alphonse que es mi hermano de oración. Si alguien se contacta con él, díganle que pienso mucho en él y que pido por todos los Haitianos que es-

"My name is Josselin. I'm 11 years old, and I correspond with Br. Simon Alphonse, who is my "brother in prayer. If somebody is in contract with him, tell him that I very often think of him and that I pray for all distressed Haitians. With my college, we also help a school thanks to Fr. Le Barzic. I think of them."

Josselin, January 17, 2010 20:47
Blog of Br. Yannick, www.lamennais.org

tán en la miseria. En mi colegio ayudamos también a una escuela gracias al padre Le Barzic. Me acuerdo mucho de ellos."

Josselin, 17 de enero de 2010 20:47
Blog del H. Yannick, www.lamennais.org



“**Ma terre,**
Qui dira ta **blessure**, ta **croix** et ton **malheur**? (...)
Port-au-Prince, ma plaie béante,
Corps fissuré jusqu’aux entrailles” (...)

“**My soil**,
Who shall tell of your **wound**, your **cross** and your **misfortune**? (...)
Port-au-Prince, my gaping wound,
Body split up to her womb” (...)

“**Tierra mía, ¿**
Quién contará tu **herida**, tu **cruz** y tu **desgracia**? (...)
Puerto Príncipe, mi herida abierta,
Cuerpo roto hasta las entrañas” (...)



Maison La Mennais, Port-au-Prince. 25/01/2010.

Frère d'exil comme tant d'autres qui pleurent
Dans le **silence**,
J'ai pourtant rêvé d'une terre promise où la saison
Des hommes est celle du **bonheur** (...)

Brother in exile like so many others who cry
In **silence**,
I have yet dreamt of a promised land where the season
Of men is that of **happiness** (...)

Hermano de exilio como tantos otros que lloran
En el **silencio**,
He soñado, sin embargo, con una tierra prometida
Donde el estado de los hombres es la **dicha**. (...)

Qui me donnera une étoile
pour éclairer cette nuit tragique
Où les sanglots de tes enfants
ont franchi les nuages? (...)
Me voici, colporteur de cinq siècles de
larmes
Et d'une éternité de promesses.
Ma terre, toi mon langage,
Tu ressusciteras. (...)

Yves Patrick Augustin

"Quand ma terre tremble, c'est mon âme qui s'effondre"
Ancien élève des Frères à St-Louis de Gonzague,
Delmas, le 20 janvier 2010.

Who will give me a star to illuminate
this tragic night
Where your children's tears
have crossed the clouds? (...)
Here I am, pedlar of five centuries
of tears
And of an eternity filled
with promises.
My land, you my language,
You shall rise. (...)

Yves Patrick Augustin

"When my land shakes, it's my soul that collapses"
Former student of the Brothers at St-Louis
de Gonzague, Delmas, on January 20 2010.



¿ Quién me dará una estrella
para iluminar esta trágica noche
Donde los sollozos de tus hijos
han traspasado las nubes ? (...)
Estoy aquí, buhonero de cinco siglos
de lágrimas,
Y de una eternidad
de promesas.
Tierra mía, tú eres
mi poema,
Tú resucitarás. (...)

Yves Patrick Augustin

"Cuando mi tierra tiembla, es mi alma la que se hunde"
Antiguo alumno de los Hermanos
en St-Louis de Gonzague, Delmas,
el 20 de Enero de 2010.



“Je me consacre pour eux”

Afin d'annoncer ma profession perpétuelle comme frère, une affiche a été réalisée. Elle s'inspire de la citation de Jean: ***“Je me consacre pour eux afin qu'ils soient eux aussi consacrés dans la vérité”.***

Je vais à la suite de Jésus qui me comble et me séduit chaque jour. Il m'a appelé à prendre conscience qu'il m'aime et pour que je montre

aux enfants et aux jeunes qu'ils sont aimés eux aussi par Lui et qu'il compte sur eux pour poursuivre son œuvre: rendre présent le Royaume à la table des frères.

C'est pour cela que la phrase dit: ***“Je leur ai dit ton nom et je continuerai à le dire”.***

Je vous embrasse tous et union de prières.

“I dedicate myself for them”

To give notice of my perpetual profession as a brother, a poster was made. It takes its inspiration from a quotation of John, ***“I dedicate myself for them, so that they also might dedicate themselves in truth”.***

I follow Christ who pleases me and appeals to me every day. He called me to become aware of his love, and so that I might show the

children and youth that they also are loved by Him, and that He counts on them to go on with his work: to make the Kingdom present at the brothers' table.

That's why the word says, ***“I have told them your name, and I'll keep on telling it”.***

I love you all, and let's be united in prayer.

“Me consagro por ellos”

Adjunto la tarjeta que hemos elaborado para comunicar la buena noticia de la profesión perpetua. Se inspira en la cita más extensa de Juan: ***“para que también ellos sean consagrados en la verdad”.***

Mi seguimiento de Jesús, que me llena y seduce cada día, tiene sentido en que me ha llamado para que, experimentando cómo me ama, les enseñe a tantos niños y jóvenes que son ama-

dos por Él, y que Él cuenta con ellos para continuar su obra: hacer presente el Reino como mesa redonda de hermanos.

Por eso dice la frase: ***“Les he enseñado tu nombre y se lo seguiré enseñando”.***

Un abrazo grande y unión de oraciones...

H. Juan Alberto
Lujan de Cuyo (Mendoza), Argentina

Guérir

Jésus guérit les malades. Il est venu pour cela. Les guérisons qu'il opère sont le signe que le Royaume est là. Il parcourt les chemins de Galilée, enseignant, proclamant la Bonne Nouvelle, guérissant toute maladie. Dieu, en Lui, vient consoler ceux qui sont dans la souffrance. *"Comme celui que sa mère console, moi aussi je vous consolerai"* (Is 66, 13). C'est le signe que Dieu aime. Dieu ne veut pas le malheur. Il est l'auteur du bien. Il est l'Amour. Nous sommes là au cœur du mystère de la foi chrétienne : la meilleure réponse au mal, c'est de faire le bien. Jésus est venu nous le dire en aimant jusqu'à la Croix.

Si tu veux apporter le baume de la guérison du corps et du cœur, aime et fais le bien. Sème des paroles qui construisent et non qui démolissent.

Car Dieu veut le bien de ses enfants dans leur âme et dans leur corps. Fais comme Lui. Pourtant, il faut le dire aussi, que de plaies ne guérissent pas ! Pourquoi ? Qu'est devenu l'amour qui guérit ? *"La souffrance acceptée et offerte n'est-il pas miracle de l'amour ?"* se demande Benoît XVI. *"Le courage d'affronter le mal, désarmé, avec la seule force de la foi et de l'espérance dans le Seigneur n'est-il pas un miracle ?"* Celui qui souffre et qui toujours espère est le *"témoin des prodiges de l'amour, de la joie pascale qui jaillit de la Croix et de la Résurrection du Christ"* (Benoît XVI). C'est le grain qui meurt qui porte fruit.

F. Yannick Houssay, s.g.
yhoussay2@wanadoo.fr

Healing

Jesus heals the sick. That's what He came for. The healings He performs are the sign showing that the Kingdom has come. He walks across Galilee, teaching, proclaiming the Good News, curing all diseases. God, in Him, comes to comfort those who are suffering. *"Like the one his mother comforts, I also shall comfort you"* (Is 66,13). This is the sign that God loves. God does not wish adversity. He does good things. He is Love. Here, we are at the heart of the mystery of Christian faith : the best answer to evil is to do good. Jesus came to tell us that, loving till He was on the Cross.

If you wish to bring some balm for the healing of bodies and hearts, love and do good things.

Sow words that build, not words that demolish. Because God wants the good of His children, in their spirits and bodies. Do like He does. Yet, we must also confess that some wounds don't heal. Why? What happened to the love that heals? *"Isn't the accepted and offered suffering a miracle of love?"* asks Benedict XVI. *"Isn't the courage to face, disarmed, but with the sole strength of faith and hope in the Lord a miracle?"* The person who suffers and always keeps hope is the *"witness of the wonders of love, of the Paschal joy that gushes out from the Cross and the Resurrection of Christ"* (Benedict XVI). The grain that dies bears fruit.

Curar

Jesús curaba a los enfermos. Vino para eso. Las curaciones que hacía eran el signo de que el Reino está aquí. Recorría los caminos de Galilea, enseñando, proclamando la Buena Nueva, curando toda enfermedad. Dios mismo viene a consolar a los que sufren. *"Como una madre consuela a su hijo, así también os consolare yo"* (Is 66, 13). Es el signo como Dios ama. Dios no quiere la desgracia. Es el autor del bien. Es el Amor. Estamos en el centro del misterio de la fe cristiana : la mejor respuesta al mal, es hacer el bien. Jesús vino a decírnoslo amando hasta la Cruz.

Si quieras aportar el bálsamo de la curación del cuerpo y del alma, ama y haz el bien. Siembra

palabras que construyan y no destruyan. Porque Dios quiere el bien de sus hijos en su alma y en su cuerpo. Haz como Él. ; Sin embargo, hay que decirlo también, a veces las heridas no se curan ! ; Por qué ? ; Dónde está el amor que cura ? *"El sufrimiento aceptado y ofrecido no es un milagro del amor ?"* se pregunta Benedicto XVI. *"Le coraje de afrontar el mal, desarmado, con la única fuerza de la fe y de la esperanza en el Señor ; no es un milagro ?"* Aquél que sufre y siempre espera es el *"testigo de los prodigios del amor, de la alegría pascual que brota de la Cruz y de la resurrección de Cristo"* (Benedicto XVI). Es el grano que muere y da fruto.



Rome. Cause du père de La Mennais

Ouverture des documents du procès de Buenos Aires

Le Conseil général de la congrégation, accompagné d'une forte délégation, a entouré le F. Delfin Lopez, postulateur, mercredi 24 février. L'ouverture du Transunto avec les documents du procès diocésain de Buenos Aires concernant la guérison d'Enzo Carollo s'est déroulée à la congrégation pour la Cause des Saints, dont le siège est contigu à la place Saint-Pierre.

Le F. Delfin Lopez, postulateur de la Cause a exposé brièvement la vie du père de La Mennais et le cas du jeune enfant . L'assesseur de la chancellerie, Alessandro Federici, a ensuite ouvert le colis contenant les 520 pages de documents remis en double exemplaire.

A présent, le F. Delfin va assurer la réalisation du sommaire, c'est-à-dire un document présentant, en vis-à-vis, les documents originaux et les documents retrançis en face.

Deux experts médicaux seront ensuite nommés par la congrégation pour la Cause des Saints et ils présenteront un avis. Viendra après l'étude des documents par le collège des médecins, puis leur vote et celui du comité des théologiens et du consistoire des cardinaux, sachant que la décision finale revient au pape.

Contact :

H. Delfin Lopez, postulador
delfinlopez03@yahoo.com

Roma. Causa del padre de La Mennais

Apertura de los documentos del proceso de Buenos Aires

El Consejo general de la congregación, con un importante grupo de Hermanos, ha acompañado al Hno. Delfín López, Postulador, el miércoles, 24 de febrero. La apertura del Transunto con los documentos del Proceso diocesano de Buenos Aires, en relación con la curación del niño Enzo Carollo, ha tenido lugar en la congregación de las Causas de los Santos, cuya sede está contigua a la plaza San Pedro.

El H. Delfín López, postulador de la Causa, hizo una breve exposición de la vida del padre de La

Mennais y del caso del presunto milagro. El asesor de la cancillería, Alessandro Federici, procedió, a continuación, a la apertura del paquete que contenía las 650 páginas de los documentos aportados, en doble ejemplar.

Publicado el decreto de validez del proceso diocesano, el H. Delfín se dedicará a redactar el summarium, es decir un documento con las declaraciones de los testigos y los otros documentos originales y frente a frente ya transcritos y traducidos. Todo ello, introducido por un



Rome. Cause of father de La Mennais

Opening of the documents from the Buenos Aires trial

The General Council of the congregation, accompanied by a large delegation, gathered around Br. Delfin Lopez, postulator, on Wednesday, February 24. The opening of the Transunto including the documents from the Buenos Aires diocesan Trial, regarding Enzo Carollo's healing, took place at the congregation for the Cause of Saints, whose see is adjacent to St. Peter's square.

Br. Delfin Lopez, postulator for the Cause, explained briefly the life of father de La Mennais and the case of the young child. The assessor of the Chancery, Alessandro Federici, opened then the parcel containing the 520 pages of the do-

cuments, submitted in duplicate.

From now on, Br. Delfin will look after the writing of the Summary, that is to say a document showing the original documents and the retranscribed ones opposite of each other.

Later on, two medical experts will be assigned by the congregation for the Cause of Saints, and will express an opinion. Then, the examination of the documents by the college of doctors will follow, then their vote and that of the committee of theologians, and that of the consistory of cardinals, knowing that the final decision is up to the pope.



H. Delfin Lopez en compagnie de M. Alessandro Federici, assesseur de la chancellerie.
Br. Delphin Lopez with Alessandro Federici, assessor of the chancery
H. Delfín López, en compañía del Sr. Alessandro Federici, asesor de la cancillería.



La délégation FIC à l'entrée de la congrégation pour la Cause des saints
The FIC delegation at the entrance of the congregation for the Cause of Saints
La delegación FIC a la entrada de la congregación de las Causas para los Santos.

Passage obligé

Vendredi après-midi, veille de la Pessah, du Passage. Avant-veille d'une aurore que mille générations rappelleront: celle de la résurrection.

Mais voilà: celui qui est en croix, là, l'homme, qui un jour plus tôt était encore celui qui rassemble, enseigne, guérit, accueille, transforme, fête, pardonne, illumine, met au monde; celui-là, qui est en croix, là, l'homme, n'est plus que celui qui va mourir. Et qui a mal. Et soif. Et peur.

Défigurée et anéantie, son image du Fils bien-aimé. Troublé et insaisissable, sa sensation de proximité de son Père. Disparues et trahies, les amitiés fidèles et les promesses enthousiastes.

Ne restent, intacts mais si fragiles, que son abandon et sa confiance.

Qui lui disent que si lui-même ne sent plus, ne sait plus, Quelqu'un veille. Quelqu'un qui, sûrement, donnera sens à ce qui n'en a pas. Quelqu'un qui accepte pour Lui-même ce dont il sauve tous les autres.

Vendredi après-midi, veille de la Pessah, veille du Passage.

Seigneur, quand je les vis - et non quand j'en parle, la souffrance et la mort et la croix ont vraiment bien peu de sens. Redis-moi, quand je ne sais plus rien, quand je ne suis plus rien, redis-moi et confirme-moi que, de l'autre côté de ce passage obligé, la Lumière et la Vie seront bien là, au rendez-vous promis.

Necessary Passage

Friday afternoon, the day before the Pessah, the Passage.

Two nights before a dawn a thousand generations will remember: that of the resurrection.

Anyhow, that's it: the person on the cross, there, the man, who was still the day before the one that assembles, teaches, heals, welcomes, transforms, celebrates, forgives, lights up, gives birth; that man, who is on the cross, there, the man, is none other than the one going to die, And the one that suffers, and thirsts, and is frightened.

Disfigured and annihilated, his image of beloved Son. Uneasy and imperceptible, his feeling of being close to his Father. Vanished and betrayed, the faithful relationships and the enthusiastic promises. Remain, intact but so fragile, nothing but his abandon and confidence.

Telling him that, if Himself does not feel, does not know, Someone watches over Him. Someone who, surely, shall give a meaning to what does not have any meaning. Someone who shall accept for Himself what he saves all others from.

Friday afternoon, the day before the Pessah, the day before the Passage.

Lord, when I experience them – not when I speak about them, Suffering, and death, and cross have really very little meaning.

Tell me again, when I don't know anything any more, when I am no longer anything, tell me again and prove me that, beyond this necessary passage

Light and Life will really be there, at the promised rendez-vous.

Paso obligado

Viernes por la tarde, víspera de la Pessah, del Paso. Antevispera de una aurora que mil generaciones llamarán: la de la resurrección.

Pero he aquí que: el que está en la cruz, allí, el hombre que un día antes era aún el que reúne, enseña, cura, acoge, transforma, celebra, perdona, ilumina y da vida; Aquél que está en la cruz, allí, el hombre, no es sólo uno que va a morir. Y está mal. Tiene sed. Tiene miedo.

Desfigurada y anonadada, su imagen del Hijo muy amado. Confusa e inasequible, su sensación de proximidad a su Padre. Desaparecidas y defraudantes, las fieles amistades y las promesas entusiastas. No quedan más que el abandono y la confianza, intac- tos pero muy frágiles.

Que le dicen que si él mismo no siente y ya no sabe, Alguien vela, sin embargo. Alguien que, seguramente, dará sentido a lo que no lo tiene.

Alguien que acepta para Él mismo aquello que salva a todos los demás.

Viernes por la tarde, víspera de la Pessah, víspera del Paso.

Señor, cuando los vivo – y no cuando hablo de ellos – el sufrimiento y la muerte y la cruz de verdad que tienen muy poco sentido.

Repíteme, cuando yo no sé nada, cuando ya no sea nada, repíteme y confirmarme, que del otro lado de ese paso obligado, estarán la Luz y la Vida, en la cita prometida.

F. Mario Houle

mariocourrier@hotmail.com